

Le rideau s'ouvre sur un mini-orchestre situé à l'avant de la scène. Les cordes répondent aux percussions, un chant japonais s'élève.

Sur les quatre coins de la scène des pièces de jeu d'échec grand format attendent d'être bougées. Ce sont les différents membres de l'orchestre, chacun sur une estrade mobile, qui vont être déplacés sur le plateau, ouvrant celui-ci afin de laisser le jeu commencer. Concrètement d'abord avec une véritable partie d'échec avant de laisser les deux artistes décliner leur je(u) dans plusieurs possibles. Ainsi, Shantala Shivalingappa et Sidi Larbi Cherkaoui ont créé un spectacle hybride mélangeant morceaux japonais et indiens traditionnels, kuchipudi (danse traditionnelle du sud de l'Inde), danse contemporaine, spectacle de masques, de marionnettes, tango, musiques occidentales ou encore discours psychologique, tous prétextes pour partir à la découverte de l'autre.



Pendant une heure et quart, ils vont investir le plateau dans une confrontation culturelle pour des solos, des pas de deux décalé, en résonance, mimétique, mélangeant les corps et les voix dans un grand melting pot. Les musiciens viennent rythmer ces échanges avec notamment des percussions qui résonnent avec les mouvements dans un accord parfait, avant que des envolées de violon embrasent un solo de Sidi Larbi Cherkaoui. Les notes soulignent, accompagnent, transcendent les corps qui évoluent sur le plateau avec fluidité, une fausse apparente simplicité que seul une maîtrise complète autorise. On pourra regretter la multiplicité des propositions qui rend l'ensemble inégal, mais la qualité des interprétations est au rendez-vous. L'humour aussi s'invite sur le plateau et dans la salle.

La scénographie fait écho au jeu d'échec avec les estrades mobiles qui seront déplacées tout au long du spectacle telles des pièces qui font avancer la partie, des panneaux mobiles sur le mur du fond seront aussi ouverts et refermés renvoyant à la thématique. Enfin, les deux marionnettes utilisées lors du spectacle sont noire et blanche, comme les pièces du jeu. Shantala Shivalingappa et Sidi Larbi Cherkaoui, qui doivent leur rencontre à la chorégraphe Pina Bausch, mélangent leur double culture respective, marocain-flamand pour lui et

franco-hindou pour elle, dans un jeu multi-couches à déchiffrer.

**Carine Filloux**

Au Théâtre National de Nice du 19 au 21 mars 2015 : <http://www.tnn.fr/fr/spectacles/saison-2014-2015/Play>